



FRENCH B – HIGHER LEVEL – PAPER 1
FRANÇAIS B – NIVEAU SUPÉRIEUR – ÉPREUVE 1
FRANCÉS B – NIVEL SUPERIOR – PRUEBA 1

Thursday 17 November 2005 (morning)
Jeudi 17 novembre 2005 (matin)
Jueves 17 de noviembre de 2005 (mañana)

1 h 30 m

TEXT BOOKLET – INSTRUCTIONS TO CANDIDATES

- Do not open this booklet until instructed to do so.
- This booklet contains all of the texts required for Paper 1.
- Answer the questions in the Question and Answer Booklet provided.

LIVRET DE TEXTES – INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

- N'ouvrez pas ce livret avant d'y être autorisé(e).
- Ce livret contient tous les textes nécessaires à l'épreuve 1.
- Répondez à toutes les questions dans le livret de questions et réponses fourni.

CUADERNO DE TEXTOS – INSTRUCCIONES PARA LOS ALUMNOS

- No abra este cuaderno hasta que se lo autoricen.
- Este cuaderno contiene todos los textos para la Prueba 1.
- Conteste todas las preguntas en el cuaderno de preguntas y respuestas.

Blank page
Page vierge
Página en blanco

TEXTE A

Créer un journal

Quelques stylos, du papier et une photocopieuse suffisent à lancer un journal de lycée. Mais n'oubliez pas les rédacteurs, sans eux le titre n'existe pas...

- ❶ Quoi de plus passionnant que de traquer l'info, la bonne idée, de passer des heures à préparer son article, de chercher les moyens de le diffuser, de distribuer son journal à tue-tête, et fin du fin, de voir ses copains le lire ? Si l'aventure vous tente, ne vous précipitez pas tout de suite ! Un journal demande d'abord une grande organisation.
- ❷ À l'origine du journal, il y a souvent une bande d'amis qui veut s'exprimer. Du fanzine de BD au journal d'idées en passant par le simple compte rendu des initiatives lycéennes, le journal a une unité qui doit être définie. C'est la formule du journal. En fonction de cette formule, les lecteurs ne seront pas les mêmes, le papier utilisé non plus. Les moyens mis en œuvre seront donc différents.
- ❸ Une fois la formule et le lectorat soigneusement définis, la ligne rédactionnelle doit être discutée : quel est le but du journal ? Doit-il être indépendant financièrement ? Quels genres d'articles seront, ou ne seront pas, traités ? Dans quelles rubriques apparaîtront-ils ? Quelles seront les illustrations (photos, dessins...) ? Faudra-t-il de la couleur ? Autant de questions qui constituent l'armature du projet.
- ❹ À ce stade, l'équipe peut être créée. Un journal, c'est bien sûr des rédacteurs et un rédacteur en chef, mais c'est aussi un maquettiste chargé de donner forme au titre, un trésorier et un directeur de publication. Ce dernier est responsable devant la loi, il doit donc être majeur.
- ❺ Reste maintenant à trouver les moyens matériels pour que le journal voie le jour. Des fonds sont disponibles dans chaque lycée pour financer ce genre de projets. Une photocopieuse au centre de documentation peut servir à publier le journal. D'autres pistes sont envisageables : les collectivités locales ou la publicité des commerçants du quartier. La vente des numéros, outre une valeur donnée à vos écrits, peut vous rapporter un peu d'argent. Plongez-vous, enfin, dans les textes juridiques pour connaître les contraintes légales et lancez votre numéro 0. Il permet de roder l'équipe tout en effectuant les derniers ajustements.
- ❻ La tâche n'est pas simple, mais vous n'êtes pas seuls : environ 600 journaux lycéens existent en France !



Tiré et adapté du site www.vie-lyceenne.education.fr

TEXTE B

Forum

Les transports publics urbains devraient-ils être gratuits ?

Dès le 1^{er} janvier, les habitants du Locle (canton de Neuchâtel) prendront le bus gratuitement. L'idée des initiateurs, bien sûr, c'est d'inciter les usagers à délaissier leur voiture pour gagner le centre-ville. Genève devrait-elle s'en inspirer ? La gratuité vous encouragerait-elle à vous déplacer en bus ou en tram ? Donnez-nous votre avis.

PAULINE

La gratuité, il faudra bien la financer. Or les finances de Genève sont déjà catastrophiques, et cela, malgré les impôts les plus élevés de Suisse.

Et puis, la gratuité entraîne partout et toujours le non-respect, et les TPG¹ subissent déjà assez d'incivilités comme cela (vandalisme dans les bus, violence envers les conducteurs et/ou contrôleurs).

À mon avis, la gratuité n'est **[- X -]** pas une bonne idée.

STÉPHANIE

Certains sont contre la gratuité **[- 13 -]** cela implique une hausse de leurs impôts pour financer cette gratuité. Par contre, ils sont pour taxer la voiture afin de financer ces mêmes transports publics. Bref, l'imbécile en bagnole peut payer pour les autres qui ne veulent pas en payer autant... Quelle hypocrisie ! Quand les automobilistes ne prendront plus leur voiture et, de fait, ne financeront plus les transports publics, vous verrez combien d'argent leurs sales bagnoles ramenaient dans les caisses de l'État pour construire ces lignes de tram ou acheter tous ces bus !! D'ici là, bon voyage...



THÉO

La gratuité ne m'encouragera pas plus qu'avant à utiliser les transports publics tant le rapport prix/prestation est mauvais. Lorsqu'on est pendulaire², le bus est plus lent que la voiture, les fréquences n'offrent aucune flexibilité, l'absence ou l'inefficacité de la climatisation transforme certains véhicules en wagons à bestiaux et le comble, c'est que les distributeurs ne rendent pas la monnaie. J'appelle ça le degré zéro du service public. Je veux bien payer pour une prestation, **[- 14 -]** celle-ci en vaille le prix. Force m'est d'avouer que, dans ma situation de pendulaire, ce n'est pas du tout le cas.

JULIEN

Gratuité : encore un mot inventé par les politiciens ? Vous y croyez, vous, à la gratuité ? Mais enfin, tout se paie, tout est toujours payé par quelqu'un. **[- 15 -]** vous ne pensiez que le personnel des TPG, les fournisseurs de matériel, de carburant, etc. vont faire du bénévolat. Quelle naïveté !



PATRICK

Je crois en effet que la gratuité des transports publics inciterait un pourcentage important à repenser son mode de vie. Cela pourrait pousser certaines personnes à choisir le bus ou le tram plutôt que leur voiture, aidant à diminuer la circulation et la pollution. Si de telles mesures étaient mises en place et massivement utilisées, ce serait une grande avancée en matière de réduction du bruit et de la pollution de l'air, et cela réduirait, en outre, les dangers que représentent un certain nombre de conducteurs...

ANTOINE

Le coût d'utilisation d'une voiture se compte en plusieurs centaines de francs par mois (voire plus de mille francs, si un parking et quelques amendes sont inclus). Un abonnement TPG ne coûte que 70 francs par mois.

Les automobilistes qui n'utilisent pas les TPG préfèrent donc payer plusieurs centaines de francs de plus chaque mois pour utiliser leur voiture. Ils ne sont donc pas sensibles au facteur coût ou, [– 16 –], n'y sont que très peu sensibles.

Qu'on m'explique, par des chiffres, en quoi la gratuité des TPG changerait quelque chose.

Il ne sert à rien de répéter, à l'envers de l'évidence des chiffres, que la gratuité inciterait les automobilistes à changer d'habitudes.

Adapté du Forum de *La Tribune de Genève* (www.tdg.ch), octobre 2003

¹ TPG: Transports publics genevois

² Pendulaire (Suisse): personne effectuant régulièrement le déplacement entre son domicile (à l'extérieur de la ville) et son lieu de travail (en ville)

TEXTE C

Christa et Antéchrista

- ❶ Au cours* ou dans l'appartement, j'ignorais superbement l'intruse. Quand je l'observais à la dérobée, c'était pour me poser cette question : « Christa est-elle belle ou laide ? »
- ❷ Mine de rien, c'était une sacrée interrogation, à telle enseigne que la réponse m'échappait. D'habitude, on ne doit pas réfléchir longtemps pour déterminer si quelqu'un est beau ou laid : cela se sait sans qu'il soit nécessaire de le formuler, et la clef des mystères d'une personne ne tient pas à cela. L'apparence n'est jamais qu'une énigme de plus, et pas la plus épineuse.
- ❸ Le cas de Christa était particulier. Si elle avait un corps magnifique, il était impossible de se prononcer quant à son visage. Au début, elle s'imposait de si étincelante façon qu'elle occultait jusqu'à l'ombre du doute : elle était forcément la plus belle de l'univers, parce que ses yeux brillaient de mille feux, parce que son sourire éclaboussait, parce qu'une lumière insensée émanait d'elle, parce que l'humanité entière était amoureuse d'elle. Quand un être atteint un tel degré de séduction, personne ne peut imaginer qu'il n'est pas beau.
- ❹ Sauf moi maintenant. Seule de mon espèce, j'avais droit à un secret que Christa, sans le savoir, me révélait chaque jour : le visage d'Antéchrista – le visage de celle qui, bien loin de chercher à me plaire, me considérait comme moins que rien. Et je m'apercevais, quand elle était en mon unique compagnie, qu'elle était méconnaissable : son regard vide ne cachait plus la petitesse de ses yeux délavés, son expression creuse montrait ses lèvres pincées, sa physionomie éteinte permettait de remarquer combien ses traits étaient lourds, combien son cou était disgracieux, combien son ovale manquait de finesse, combien son front étroit marquait les limites de sa joliesse et de son esprit.
- ❺ En vérité, elle se conduisait avec moi comme une vieille épouse qui, en présence de son mari, ne se gêne plus pour se promener en bigoudis, infecte robe de chambre et air renfrogné, et qui garde pour autrui les boucles charmantes, les tenues flatteuses et les mines de chatte. Et je songeais avec amertume que l'époux de longue date, lui, pouvait au moins se consoler en pensant à l'époque où la délicieuse créature tentait de l'attirer ; moi, j'avais reçu deux sourires éphémères, point final – pourquoi se mettre en frais pour une gourde de mon espèce ?
- ❻ Quand un tiers entrait, la métamorphose ne prenait pas une seconde, c'était spectaculaire. Aussitôt les yeux s'allumaient, les coins de la bouche remontaient, les traits éclairés s'allégeaient, aussitôt disparaissait la tronche d'Antéchrista pour laisser émerger, exquise, fraîche, disponible, idyllique, la jeune fille, l'archétype de la pucelle à peine éclosée, à la fois délurée et fragile, cet idéal inventé par la civilisation pour se consoler de la laideur humaine.
- ❼ L'équation s'annonçait ainsi : Christa était aussi belle qu'Antéchrista était hideuse. Ce dernier adjectif n'avait rien d'exagéré : hideux était ce masque de mépris qui m'était réservé, hideuse sa signification – tu n'es rien, tu ne me mérites pas, estime-toi heureuse de me servir de faire-valoir social et de paillasson de chambrée.
- ❽ Il devait y avoir dans son âme un interrupteur qui permettait de passer de Christa à Antéchrista. Le commutateur n'avait pas de position intermédiaire. Et moi de me demander s'il y avait un dénominateur commun entre celle qui était *on* et celle qui était *off*.

Amélie Nothomb, *Antéchrista*

* Au cours : à l'université

TEXTE D

GR 20

Le sentier qui grimpe

Chemin de crête de près de 200 kilomètres tendu entre les deux extrémités de la Corse, le GR 20 est LE sentier de randonnée d'Europe. Le plus beau, mais le plus ardu, surtout. Quinze jours d'ascensions et de descentes vertigineuses quasi ininterrompues. Quinze kilos d'abricots secs, d'eau tiède, de plats déshydratés et de raviolis en boîte accrochés sur le dos. Un climat imprévisible, avec des alternances de grandes chaleurs et d'orages de grêle. Enfin, des nuits plus que sommaires passées en refuge ou sous la tente... Et vous appelez ça des vacances ?



Vue du sentier de grande randonnée GR 20

La popularité du sentier, créé en 1972, a pourtant été immédiate. Le bouche-à-oreille aidant, le nombre de randonneurs a augmenté sans discontinuer. Jusqu'à exploser aujourd'hui : 15 000 randonneurs sont recensés chaque année par l'Agence du tourisme corse.

Une chose est sûre, la surfréquentation du GR 20 n'améliore pas les conditions d'hébergement. Joël Le Coz, responsable des circuits de randonnée chez le voyageur Terres d'Aventure, le confirme : « Les refuges ne sont pas du tout au niveau. Nos clients préfèrent encore dormir à la belle étoile plutôt que dans des dortoirs bondés, avec parfois deux sanitaires pour 250 randonneurs. »

La popularité du sentier menace aussi, à terme, l'équilibre de cette région hautement préservée. Incendies, déchets, cueillette de plantes protégées, les nouveaux randonneurs sont d'abord des touristes, et ne respectent pas toujours les consignes du parc. « Chaque jour, je ramasse deux sacs entiers de papiers gras et de canettes sur le parcours », s'énerve Jean-Christophe Bastiani, guide de montagne.

José Filippi, directeur du parc naturel régional de la Corse, est inquiet. « Si on les laissait faire, certains entrepreneurs nous transformeraient en parc d'attractions, avec *fast-food* au sommet », lâche-t-il, atterré. Déjà il lui a fallu batailler ferme pour empêcher un opérateur de téléphone mobile de planter ses antennes relais sur le sentier. « Vous verrez que bientôt, ils voudront nous construire une autoroute à trois voies ! lance-t-il. Le GR 20 est une vitrine de la Corse, une vitrine exceptionnelle. Il ne faudrait pas que chacun tente d'en tirer les bénéfices de son côté. Il faut que tout le monde s'unisse autour du seul et même objectif : protéger et améliorer notre principale ressource, la montagne ! »

Adapté d'un article de Julie Joly dans *L'Express* du 14/08/2003